

## | Rita Gallmann – artiste peintre

70 ans  
de peinture!

Précoce, le talent de Rita Gallmann est découvert, dès son école primaire, qu'elle a suivie en partie à la rue Jacques-Dalphin, par son institutrice Marie Thöni et par le directeur Adolphe Marti qui l'inscrira d'emblée à l'École des Beaux-Arts de Genève. Elle y obtiendra, à 20 ans, le premier prix avec mention très bien. De 1944 à 1955, elle a peint admirablement son cher Carouge. Le 16 décembre 1983, M. Herbert Theurillat écrivait: «Rita Gallmann fut ma meilleure élève durant toute ma carrière de professeur à l'École des Beaux-Arts de Genève.»

C'est en 1939, à 15 ans, que Rita Gallmann décide de se consacrer exclusivement à la peinture. C'est en 1946 déjà que ses œuvres sont présentées pour la première fois au public! De 1945 à 1954, année de son mariage et de son départ à Zurich, l'artiste dispose de son propre atelier à la rue de la Filature. Elle y immortalisera Carouge à laquelle elle restera très attachée même après son départ. Loin de se contenter des rues et des paysages de la belle Cité sarde, l'artiste peint, avec un égal talent, des



Iris Gallmann devant l'œuvre de sa sœur, intitulée: «Enfants débavant la neige à la rue de la Filature, Carouge d'antan» (gouache 35x27 – 1951).



«Autoportrait en robe rouge», huile 73 x 92 (1951).

autoportraits, portraits, paysages, natures mortes, fleurs, animaux, le cirque et le carnaval. Elle domine la peinture à l'huile mais également l'aquarelle, la gouache, le pastel, la craie, l'acrylique, le fusain et le dessin. Au cours de sa carrière Rita Gallmann a exposé dans de nombreux musées prestigieux comme le Musée d'Art et d'Histoire de Genève, le Musée Rath, le Kunstmuseum de Lucerne, Winterthour et Berne, le Helmhaus à Zurich, mais également au Grand Palais à Paris et à Chicago.

Elle figure dans le Dictionnaire Carougeois et, dès 2006, dans le prestigieux lexique «Allgemeines Künstler-Lexikon – Die Bildenden Künstler aller Zeiten und Völker» - volume 48, pages 114/115 – K.G. Saur, Munich, Leipzig. Sa sœur Iris Gallmann habite toujours à Carouge dans le même appartement, depuis 74 ans, dans lequel elles ont grandi ensemble. Très convaincue du talent et enthousiasmée par le travail de sa sœur, elle l'encourage depuis plus de 30 ans et continue à promouvoir son

art. Rita Gallmann fête cette année ses 70 ans de peinture! Elle a su rester modeste et authentique. Un jour elle aura son propre musée, Iris en est convaincue. Espérons qu'il sera donné à Rita de le vivre! En attendant, n'hésitez pas à vous adresser au Studio Rose Azur (tél. 022 342 10 69) pour y découvrir une partie des 2000 œuvres de cette peintre attachante, ou visitez son site internet ([www.art-rita-gallmann.ch](http://www.art-rita-gallmann.ch)), créé par le fils de l'artiste.

David Cherix

“nouvelles” Carouge, No. 280, 05.2010

Rita Gallmann

## Pleins feux sur une peintre carougeoise



Iris Gallmann dans son appartement qui fait office de véritable musée, aux côtés de la toile intitulée «Les Pétunias pourpres» (1989).

**R**ita Gallmann, qui a grandi à la rue du Centenaire, a beaucoup représenté Carouge au travers de ses toiles. Sa sœur Iris, grande admiratrice et fervente partisane de sa peinture, continue sans relâche à s'investir pour que son talent soit reconnu à sa juste valeur. Car Rita Gallmann, aujourd'hui domiciliée à Zurich, fait preuve d'un coup de pinceau qui a été célébré par des amateurs d'art de tous poils. Son nom figure même en bonne place du «Allgemeines Künstler-Lexikon, Die Bildenden Künstler aller Zeiten und Völker», ouvrage de référence qui regroupe des créateurs du monde entier.

### Un recueil de témoignages

Iris, qui réside toujours sur notre commune, dans un appartement entière-

ment décoré des tableaux de sa sœur, vient de mener à terme une tâche de très longue haleine: elle a en effet regroupé, au sein d'une brochure, tous les témoignages recueillis de 1946 à ce jour en faveur des peintures de sa sœur. Courriers, livres d'or, revues de presse, elle n'a rien oublié. Collectionneurs, artistes, experts ou simples amateurs de peinture laissent ainsi parler leur admiration.

On notera par exemple, parmi ces 55 pages de compliments, ceux d'Erica Deuber-Pauli, historienne d'art genevoise, ainsi que de Patrick-F. Barrer, président d'Europ'Art, parmi de nombreuses autres personnalités du monde de l'art... ou encore, plus original, le mot de félicitations de Carla del Ponte, alors procureur du Tribunal

pénal international qui s'insère au fil des témoignages de plusieurs conseillers fédéraux.

Envie vous aussi de vous laisser prendre sous le charme? De découvrir Carouge dans les années 40-50 ou de voyager au travers des paysages de montagne peints par Rita Gallmann? De savourer ses toiles récentes où la nature explose de couleurs? Rendez-vous sur le site [www.art-rita-gallmann.ch](http://www.art-rita-gallmann.ch) créé par son fils Martin, qui recèle plus de 400 reproductions, autre symbole de la passion qui anime ces deux sœurs.

CR

Consultation de ce document sur rendez-vous au tél. 022 342 10 69.

“nouvelles” Carouge, No. 259, 04.2008

E.H.S. **Rita Gallmann** wurde als Auslandschweizerin in Madrid geboren und kam früh nach Carouge, wo sich ihre Eltern etablierten. Sie ist ein Kind dieser alten Sardenstadt an der Flanke Genfs geblieben und hat auch hier die Beaux Arts besucht, wo ihr Talent früh von ihren Lehrern Blanchet und Herbert Theurillat erkannt wurde. Obwohl sie heute in Zürich lebt, sind die Beziehungen zu Carouge nicht abgerissen, das bewies nicht zuletzt die Vernissage in der **Galerie Delafontaine**, an der sich bekannte Persönlichkeiten ein Stelldichein gaben, angeregt aufs neue von ihrer Kunst, die einen hohen Grad der Vollendung erreicht hat. Ihr lapidarer kräftiger Realismus, ihr hohes Sensorium für Farbnuancen, ihr Gefühl für Rhythmus und Gliederung, das sich nie im Detail verliert, sondern die melodios angeetzten Partien eines Vorwurfs magistral zu binden weiss, machen diese Ausstellung zu einer Sensation im guten Sinne des Wortes. Neben einer Reihe von Landschaften und intimen Hof- und Gartenstücken im Weichbild Genfs gehört die Bewunderung der Besucher ihren Porträts, darunter einem imponierenden Brustbild ihres Vaters. Aber auch als vorzügliche Aquarellistin und Gouache-Malerin schuf sie eine Reihe von Blättern, die durch ihre intensive Konzentration auf das wesentliche und ein überzeugendes Kolorit fesseln.

E. H. Steenken

“Der Bund”, Bern, Dienstag 4. April 1978  
129. Jahrgang, Nr. 77